

# Réflexion sur la causalité à propos de deux événements

Par Franck Nguyen

*"Il faut rappeler ici que la tradition astrologique passe par deux courants généraux : l'un qui, de Pythagore aux néoplatoniciens, est dans la ligne symboliste de l'astre qui a valeur de signe ; l'autre, "physicien", passant par Aristote, Ptolémée et Morin, pour lequel l'astre est une cause efficiente (pour Kepler existe un tout physique, psychologique et métaphysique). La circularité entre le signe et la cause, du miroir et de l'effet, demeurant encore pour l'astrologue une ténébreuse incertitude."*

André Barbault, *La Préviation astrologique*, Editions Traditionnelles

## 1/ Introduction

Le but de cet article est d'éclairer "la ténébreuse incertitude" dans laquelle est plongé l'astrologue, quant à savoir si les planètes sont la cause ou seulement le signe de ce qui se passe sur notre Terre. A cet effet, je me propose de partager avec vous, ces quelques réflexions. Pour cela, je me situerai dans le domaine de l'astrologie événementielle. Car la réalité tangible est le secteur le plus sujet à des discussions fécondes.

Dans notre vie quotidienne apparaissent ici ou là des accidents, des changements, des événements. La théorie astrologique précise que si les points critiques de notre thème sont touchés par des déplacements planétaires (transit, progressions etc.), notre vie va subir des variations souvent, des transformations importantes, parfois.

Faisons la différence entre événement important et événement anodin. En première approximation, de quoi est constituée la vie "normale" d'un citoyen moyen en France en 1997 ? On reçoit la facture du gaz, le fils fait du vélo cet après midi, la voiture est passée au nettoyage, une grande surface fait une promotion etc.. Les événements anodins se succèdent. Les détails changent, la trame générale reste identique. Que cela soit en 1997 ou en 1984, je suis toujours médecin, je m'intéresse toujours à l'astrologie, j'habite toujours au même endroit et j'ai approximativement les mêmes amis.

Tout cela constitue l'arrière plan d'une vie humaine, particulière, encadrée par des circonstances extérieures.

## 2/ La sensibilité de l'astrologie : son champ d'action

Cela pose la question de la sensibilité de l'astrologie et plus précisément de sa capacité à rendre compte des événements. Aujourd'hui, je reçois dans ma boîte aux lettres, une publicité. Une indication astrologique figure t-elle sur un des points de mon thème. ? Non !

L'astrologie ne rend pas compte de cet ordre de phénomène, banal et commun. De quoi rend-elle compte alors ?

Elle rend compte de changements, de fluctuations, de variations, de la ligne de base de la vie. Elle ne va pas prévoir des événements. Elle va montrer des changements astraux, qui peuvent amener ce qui n'était que potentialité d'événement à la manifestation.

### 3/ Premier exemple

Prenons le cas de quelqu'un que je connais bien et qui a Mars natal en Vierge à 21°38. Cette personne a subi un petit accident de voiture, le 5/4/97 vers 23h30. Mars est alors situé à 19°48 en Vierge. L'aspect n'est pas exact à la seconde d'arc près (exact le 31/3/97), mais est tout de même, dans l'orbe du transit par conjonction à Mars natal.

Relatons les circonstances de l'accident : de la précipitation (Mars), un frein à main mal serré, un parking en faux plat, une voiture qui recule toute seule et qui percute un autre véhicule en stationnement.

Un astrologue est en droit de dire qu'il existe une relation entre un événement céleste: le déplacement de la planète Mars, et un événement terrestre : l'accident de voiture. A ce stade du raisonnement, on ne peut définir si cette relation est de type cause à effet, ou bien de type analogique.

#### Analyse des périodes de transits :

Recherche du 1.03.1997 jusqu'au 29.04.1997 :

1.03.1997 - 30.03 : Uranus (V, Verseau) Sesqui carré Mars (Vierge)  
3.03.1997 - 20.04 : Saturne (VIII, Bélier) Trigone Uranus (XI, Lion) - (27.03.1997)  
4.03.1997 - 21.04 : Saturne (VIII, Bélier) Conj. Lune (VIII? Bélier) - (28.03.1997)  
19.03.1997 - 26.03 : Mars (AS? Vierge) Semi carré Uranus (XI, Lion) - (22.03.1997)  
23.03.1997 - 10.04 : Mars (AS? Vierge) Conj. Mars (Vierge) - (31.03.1997)  
25.03.1997 - 3.04 : Lune Noire (AS, Vierge) Conj. AS (Vierge) - (29.03.1997)

Pour les transits encadrant la date de l'accident, nous trouvons :

- Saturne conjoint Lune natale. La signification de ce transit dans la vie de ce sujet est en rapport avec l'immobilier. De toute façon, l'accident n'a causé ni immobilisation ni retard quelconque. On ne peut le mettre en relation avec un facteur saturnien.

- Lune Noire conjoint à l'Asc. Dans la période de temps, étudiée ici, il ne va pas survenir d'événement en rapport avec la Lune noire. Par contre dans le paragraphe "Deuxième exemple", je décrirai l'événement en relation avec la Lune Noire.

- Mars semi carré avec Uranus natal. Un tel transit pourrait très bien expliquer un accident. Mais la période d'application du transit ne correspond pas à la date de l'accident (à moins d'augmenter l'orbe du transit au dessus d'un degré).

Essayons d'analyser plus profondément les choses. Plusieurs pistes de réflexions me paraissent intéressantes :

- La durée du transit par rapport à la durée de l'événement.
- Pourquoi l'astrologie a-t-elle été capable de prévoir l'accident mais pas ses conséquences ?
- Pourquoi l'accident n'a-t-il pas eu lieu au moment exact de la conjonction (alors que l'on sait qu'un aspect est d'autant plus puissant qu'il est exact).

#### a) La durée du transit

Le froissement de tôle de l'accident a duré quelques secondes. Le transit de mars avec les orbes admises a duré plusieurs jours (du 23/3/97 au 10/4/97).

Pourquoi n'y a-t-il pas eu un événement à chacune des secondes du transit de Mars ? La majeure partie de la durée du transit est vide d'événement. Pourquoi alors considérer qu'il existe une relation entre un événement céleste et un événement terrestre ?

D'où l'hypothèse que je propose : les planètes ne sont pas tout. Pour que la manifestation planétaire se produise il est nécessaire que la situation concrète le permette. Pour que l'accident survienne, ne fallait-il pas que l'usager utilise sa voiture ? Se trouve dans un parking ? Que s'y trouve au moins un autre véhicule dans le parking ? Qu'il soit énervé ? Tous ces éléments disparates, mis ensemble, ont été nécessaires pour que cet événement précis puisse se produire.

Il semble que l'intervention de la planète Mars s'est produite via l'augmentation de la précipitation du sujet et que les circonstances extérieures ont permis qu'un accident puisse se produire.

Il y a donc association d'un effet intérieur (sur le sujet) avec des circonstances extérieures. L'événement ne s'est pas imposé d'évidence, quelle que soit la réalité matérielle du moment. Je reviendrai sur cet élément dans le deuxième exemple, où il y a eu deux périodes de transit identiques, la première sans que s'y soit manifesté l'événement attendu, la seconde avec événement.

## **b) Les conséquences de l'accident**

Les conséquences de l'accident durent plus longtemps que l'accident lui-même, peuvent être même plus pénibles que celui-ci. En ce sens, elles devraient être spécifiées par le transit. Déclencher toute la procédure administrative inhérente à cet accident, tout cela prend du temps, cause divers soucis et contrariétés.

Ce que je veux montrer c'est qu'un accident de voiture, occasionne un enchaînement d'événements obligatoires : accident, déclaration à l'assurance, rendez vous avec l'expert, réparation.

De quoi a rendu compte l'astrologie dans ce cas d'espèce ? Le transit de Mars sur Mars natal, a montré à l'astrologue que je suis : transit de Mars, facteur favorisant les accidents du fait de la précipitation.

Par contre toutes les démarches administratives, en rapport avec la symbolique de Jupiter (la loi, le code de la route, les contrats, les assurances, le remboursement des frais de réparations), ne pouvaient être mis en évidence car aucun transit de Jupiter n'était présent.

Ce qui signifie que l'astrologie ne peut rendre compte de tous les événements de la vie d'une personne. Que ces événements soient importants ou minimes.

De plus, il m'est en particulier arrivé d'être confronté avec des dates de décès qui ne pouvaient être prévues par l'astrologie. Or la date de la mort est à l'évidence un événement de première grandeur. Que les menus péripéties de la vie quotidienne ne soient pas prévisibles, certes ! Que les événements majeurs ne puissent l'être, voici qui nécessite de s'interroger sur l'efficacité de l'astrologie ! Comment expliquer cela ?

Il existe trois courants de pensée astrologique :

1°) L'un considère que l'astrologie n'est valide que dans les descriptions psychologiques. En l'occurrence, n'étaient prévisibles que les variations émotionnelles (variation de l'impulsivité) du fait du transit de Mars.

Cette position limite de manière un peu trop restrictive le champ d'action de l'astrologie. Mais son avantage est de ne pas s'engager dans la prédiction d'événement faux.

Je crois que l'astrologie est plus que cela. Les effets planétaires préparent aussi la survenue des conditions concrètes permettant l'émergence des événements. A l'appui de cette idée le cas de l'attentat du 1/2/1908 frappant les quatre membres de la famille royale du Portugal. (Exemple trouvé dans le livre d'André Barbault : "La prévision astrologique - Les transits" page 210).

En résumé les quatre membres de cette famille présentaient des configurations planétaires violentes. Toutes les dissonances convergeaient autour d'une croix située vers le 10ème degré des signes cardinaux. Le jour de l'attentat, Mars à 14. Bélier, Uranus à 14. Capricorne et Neptune à 12. Cancer réactivaient cette croix astrale familiale. Cette famille a été la victime d'un attentat, mais en aucun cas les acteurs de cet événement. Par conséquent, les transits planétaires ont bien préparé puis actualisé la survenue d'événements concrets.

2°) Les Jungiens pourraient dire qu'il y a eu synchronicité entre la survenue d'un état psychique (précipitation), et un événement manifesté (l'accident), sans lien de cause à effet entre eux. Cette approche tout à fait respectable met l'accent sur la signification personnalisée de l'événement. La signification est primordiale, l'événement le matériau secondaire dont l'astrologue va extraire le sens.

Je crois que cette conception ne recouvre pas toute l'étendue de l'astrologie. Dans la vie réelle et ses lois, il y a plus que de la synchronicité à l'oeuvre. Dans l'exemple de l'accident, existe un lien de type facteur favorisant. La précipitation a favorisé la survenue de l'accident. Un facteur favorisant participe d'une relation de cause à effet. A lui seul, il ne suffit pas à produire un effet, mais il lui en incombe une partie.

3°) Les astrologues idéalistes, considèrent que "Les astres ne sont pas la cause de ce qui existe, ils sont un signe de ce qui existe". Pour eux, existe une relation d'analogie entre ce qui se passe au niveau céleste et ce qui se passe au niveau terrestre.

Dans cette optique là, je constate que la sensibilité de l'astrologie n'est pas très performante. Beaucoup d'événements lui échappent.

Dans mon expérience, en particulier les dates de décès ou d'actualisation des maladies, il n'y a pas deux poids et deux mesures. Soit l'astrologie est apte à prévoir l'événement "accident", alors, elle doit également prévoir l'événement "formalités administratives". Soit elle n'est pas capable de le faire. Tout se passe comme si elle n'était capable de détecter qu'une partie limitée des événements d'une vie. Ce qui démontre qu'il n'y a pas de relation d'analogie entre le plan céleste et le plan terrestre. Ces deux ordres de phénomènes ont leur dynamique propre, mais tous les événements se passant chez l'un n'ont pas lieu parallèlement chez l'autre.

### **c) Le moment de la conjonction**

La force d'un aspect interplanétaire est en rapport avec sa précision. Plus un aspect est exact plus il est puissant. Une conjonction exacte à la seconde d'arc près est plus puissante qu'une conjonction à 15° d'orbe. Si un événement doit survenir, il serait logique, qu'il le fasse au moment du transit exact.

Si ce n'est pas le cas, et dans l'exemple ci dessus, c'est ce qui se passe, cela signifie que d'autres facteurs entrent en jeu, qui du fait de leur dynamique propre agissent sur le moment de l'actualisation (de l'événement encore potentiel).

Or pour en revenir à la conception idéaliste, soit Dieu est à l'origine de toute chose, soit il n'existe pas. On imagine mal un Dieu au rabais dont le rôle ne serait que secondaire et qui devrait attendre que les circonstances concrètes lui permette d'agir. Le Grand Architecte de l'Univers, s'il existe doit siéger à la première place. Si l'astrologie rend compte de la

mécanique céleste, du plan divin, du destin, si l'astrologie est apte à nous renseigner sur ces questions cruciales, alors les événements doivent survenir au moment de l'aspect exact.

Si l'événement ne survient pas au moment de l'aspect exact cela signifie que la mécanique céleste n'est qu'un élément parmi d'autres, qu'un facteur favorisant. La "mécanique céleste" existe mais elle interagit avec les circonstances terrestres. De cette interaction entre de multiples facteurs, va résulter un événement.

C'est pourquoi je crois à une relation causaliste entre les déplacements planétaires et les événements terrestres. Mais cette influence céleste n'est pas suffisante à elle seule pour faire émerger un événement qui corresponde à sa symbolique planétaire. Cette influence céleste interagit sur un individu donné (porteur d'une histoire particulière d'un statut spécifique), avec des circonstances concrètes données, qui orientent son influence dans un certain sens, qui changent la forme que va prendre l'événement.

#### **4/ Deuxième exemple**

Lors d'un stage de développement personnel, notre sujet vit une crise psychologique (le 4/5/97), réveillant de vieilles peurs et de la culpabilité. Cas de figure classique, dans ce genre de stage, où l'on est confronté avec les profondeurs de l'inconscient.

Ce type de crise par sa problématique, peut être mis en relation avec la Lune noire. D'autant que la Lune noire en transit est conjointe à l'ascendant (12° Vierge) du 23/3/97 au 10/4/97 (transit exact le 31/3/97) et du 3/5/97 au 14/5/97 (transit exact le 9/5/97).

Notons tout d'abord que la première période du transit : 23/3/97 au 10/4/97 n'a donné lieu à aucune expérience de type Lune noire. L'absence de tension psychologique en mars-avril n'a pu faire émerger un événement Lune noire, alors même qu'il était signifié par les dates de transit. L'événement potentiel, prévisible par l'astrologue ne s'est pas manifesté.

Par contre, l'ambiance conflictuelle dans laquelle s'est déroulé le stage de début mai 97 a été le terreau sur lequel s'est impactée une influence céleste. La tension psychologique a touché tous les participants mais particulièrement ceux chez qui une influence céleste agissait. En quelque sorte l'essai a été transformé, il y a eu un effet amplificateur.

#### **Analyse des périodes de transits :**

Recherche du 1.05.1997 au 29.06.1997 :

- 1.05.1997 - 1.05 : Vénus (IX, Taureau) Trigone Soleil (Vierge)
- 1.05.1997 - 8.05 : Mars (AS, Vierge) Opp. Lune Noire (DS, Poisson)
- 1.05.1997- 14.05 : Pluton (III, Sagittaire) Sextile Jupiter (II, Balance)
- 1.05.1997 - 15.05 : Mars (AS, Vierge) Conj. Mercure (Vierge)
- 1.05.1997 - 26.05 : Mars (AS, Vierge) Conj. Soleil (Vierge) - (14.05.1997)
- 3.05.1997 - 3.05 : Mercure (VIII, Taureau) Trigone Pluton (XII, Vierge)
- 3.05.1997 - 3.05 : Mercure (VIII, Taureau) Opp. Neptune (II, Scorpion)
- 3.05.1997 - 14.05 : Lune Noire (AS Vierge) Conj. AS (Vierge) - (9.05.1997)
- 4.05.1997 - 4.05 : Vénus (IX, Taureau) Trigone Mars (Vierge)
- 6.05.1997 - 6.05 : Soleil (IX, Taureau) Trigone Mercure (Vierge)
- 6.05.1997 - 5.06 : Mars (AS, Vierge) Conj. Mars (Vierge) - (28.05.1997)
- 3.05.1997 - 30.05 : Lune Noire (XII, Vierge) Carré Saturne (FC, Sagittaire) - (27.05.1997)
- 6.05.1997 - 26.05 : Mercure (IX, Taureau) Carré Uranus (XI, Lion)

Pour les transits encadrant la date de l'événement, nous trouvons :

- Mars opposé à la Lune Noire natale: relation possible par l'intensification émotionnelle marsienne. Amplification.
- Pluton sextile Jupiter : pas de relation.
- Mars conjoint à Mercure et au Soleil : relation possible par l'intensification émotionnelle marsienne. Amplification. -Mercure opposé à Neptune natal : petite influence, le mental est troublé.
  
- Vénus trigone à Mars natal : pas de relation.

A noter le transit direct de Mars sur Mars natal du 16/5 au 5/6/97 qui a été vécu cette fois sans incident. Pas d'événement marsien vécu lors de cette période.

## **5) Conclusion**

Ces deux exemples illustrent ma conception de la relation entre planète et vie humaine. Il s'agit d'une influence céleste qui interagit avec la personne humaine et son environnement. Il y a une relation de cause à effet entre le déplacement d'un astre dans l'espace et la survenue éventuelle d'un événement.

On peut dire que l'influence planétaire peut être considérée comme un facteur favorisant l'émergence d'un certain type d'événement (en rapport avec la symbolique astrologique de la planète). Cette influence s'intriquant dans un réseau de déterminismes multiples. Mais la manifestation de cet événement, la forme qu'il va endosser, est conditionnée par les circonstances initiales qui permettent ou non sa survenue.

Franck Nguyen  
*Trois Sept Onze* n° 8, septembre 1997